

St-Hyacinthe, 6 octobre 1881.

Monsieur le Supérieur,

Je viens d'apprendre la triste et désolante nouvelle de l'incendie de votre séminaire et de la perte presque totale de son mobilier. Permettez-moi de vous offrir, à cette pénible occasion, ainsi qu'à vos messieurs, mes condoléances les plus sincères et les plus vivement senties. Quelle dure épreuve vous impose la divine Providence, surtout à une époque où ne fait que commencer l'année scolaire ! Que le Dieu de toute bonté décuple votre courage et vos forces, afin de faire face à une situation aussi triste et vous mette en mains toutes les ressources dont vous avez besoin pour relever bientôt de ses ruines votre chère Institution.

C'est le vœu bien ardent de votre tout dévoué et humble serviteur,

† L. T., Ev. DE ST-HYACINTHE.

Hôtel Windsor, 6 octobre 1881.

Mon Cher Monsieur Nantel,

J'apprends avec une douleur profonde l'épouvantable calamité qui frappe votre maison. Tant de travaux, tant de sacrifices, tant de dévouement anéantis dans une heure ! Dieu vous donnera le courage de supporter avec résignation la rude épreuve qu'il vous envoie. Les âmes charitables, de leur côté, vous aideront de leurs sympathies, de leur assistance.

Je voudrais que ma bourse fût aussi large que mon cœur, je vous l'ouvrerais pour vous y laisser puiser à pleines mains. Je ne puis que peu et vous inclus mon offrande de \$200.00.

Courage et priez pour moi.

Tout à vous,

J. A. CHAPLEAU,

Premier ministre de la province de Québec.

Ottawa, 6 octobre 1881.

Monsieur le Supérieur,

Je viens d'apprendre la triste nouvelle de l'incendie du Séminaire de Ste-Thérèse. Dieu trouvera dans son cœur adorable des consolations pour tous les messieurs de Ste-Thérèse.

Je vois par la *Minerve* votre détermination, je vous en félicite et vous en remercie.